ABONNEMENT BRUMUF

Ties mois. Powle Ir is viois . . . .

on s'abonne A SAUMUR tu bureau du Journal en envoyant un mandat sur la poste et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTERATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

# 1 BYANDING

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ Faits divers

INSERTIONS

RESERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, suf restitution dans ce deceter cas; Et du droit de modifier la rédaction

Les articles communiqués doi-vent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne A PARIS L'AGENCE HAVAS 8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire 3 L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux: 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbresposte de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 5 NOVEMBRE

### UN NOUVEAU PARTI

On s'est assez longtemps immobilisé dans la resistance à l'ennemi commun; il s'agit maintenant de se remettre en marche. En avant! sil y a des républicains qui ne veulent pas suirre, les radicaux iront seuls. Si le ministère se met en travers, il sera renversé.

Telest le mot d'ordre donné à la presse radicale. Joignant les actes à la parole, les radicaux ont résolu de reconstituer dans le parlement le groupe de l'extrême gauche. Une reunion prealable sera tenue aujourd'hai jeudi, want l'ouverture de la séance au Palais-Bourbon. Il suffit de citer les noms des promoteurs pour apprécier la portée de leur initiative. Parmi eux nous remarquons MM. Clémenceau, Camille Pelletan, Leydet, Peytral, Tony Révillon Mathey, Barodet, Lockroy, Rabier, Dreyfus, Madier de Montjau, Guyot-Dessaigne, etc.....

La réunion de ce jour doit être une simple conférence préparatoire dans laquelle on examipera les moyens d'exécution du projet. On dressera la liste des députés auxquels la conrocation devra être adressée, ainsi que les termes dans lesquels la convocation sera conçue.

L'idée prédominante des partisans de la reconstitution de l'extrème gauche serait d'en Hargir les cadres. Dans ce but on s'efforcerait, sous une autre dénomination, de rendre le groupement plus étendu, d'en ouvrir l'accès à tous les radicaux, tant à ceux qui appartenaient a l'ancienne extrême gauche, qu'aux membres de la gauche radicale. Il serait même question Convrir la porte aux anciens boulangistes comme Laguerre, Naquet, Laisant, Laporte, Laur, Castelin, etc., qui appartenaient jadis au groupe radical.

Il s'agit donc de la formation d'un groupe important de la majorité républicaine et non simplement de la reconstitution du petit groupe serme de l'ancienne extrême gauche. C'est un nouveau parti parlementaire qui va se dresser en face du gouvernement; il faudra compter avec lui. Si cette formation réussit, les organes politiques qui parlent dédaigneusement, comme le fait le Figaro, de la tentative « de faire revivre l'extrême gauche dont personne n'a jamais pu constater l'utilité », devront modifier leur opinion et leur langage.

Le nouveau parti politique en train de s'élaborer dans le parlement inscrira tout d'abord ta lête de son programme trois graves articles: La séparation de l'Eglise et de l'Etat;

Les réformes sociales ;

La révision de la Constitution.

Dés le jour de sa naissance, ce nouveau parti se trouvera donc en hostilité avec le ministère Freycinet-Constans.

Il suffira d'un incident quelconque pour le mettre aux prises avec le Sénat. Sa suppresson ou son élection par le suffrage universel ne tardera point à figurer dans le programme de ce nouveau groupe qui marchera résolument, tayer-en sur, à l'assaut du pouvoir. Qui sait si cette constitution n'ouvrira point une nouvelle periode parlementaire, fertile en surprises?

EDMOND ROBERT.

#### INFORMATIONS

#### LES CAISSES D'ÉPARGNE

Le Journal officiel publie le rapport adressé au Président de la République par le ministre du commerce, de l'industrie et des colonies sur les opérations de la caisse nationale d'épargne pour l'année 1890.

On y voit que l'avoir des déposants, au 31 décembre 1890, était de 413,439,048 fr.

« Au point de vue du montant, dit le ministre, les sommes déposées à titre de premier versement n'ont cessé de s'accroître depuis 1883 pour atteindre, en 1890, le chiffre de 100,973,521 fr., ce qui représente une augmentation de 22,732,537 fr. sur 1889 et un écart de 53,366,642 fr. entre les années 1882 et 1890, soit un accroissement de 34.80 0/0 sur le nombre et de 52.83 0/0 sur le montant.

» Le chiffre moyen des premiers versements qui, en 1883, avait subi une diminution sensible, n'a cessé, depuis lors, de s'élever successivement pendant les années suivantes, pour arriver, en 1890, au chissre de 289 fr., moyenne bien supérieure à celle de la majeure partie des Etats européens qui possèdent des institutions similaires.

» Au 31 décembre 1890, près de deux millions de déposants, soit près d'un dix-huitième de la population de la France et de l'Algérie, sont devenus les clients de la caisse de l'Etat, prouvant par là la confiance du public dans cette institution. »

On a beaucoup remarqué l'insistance mise par le Tsar à traverser l'Allemagne sans que son voyage donnât lieu à une rencontre avec l'empereur Guillaume. Tontes les intrigues allemandes ont échoué devant la volonté formelle de l'empereur de Russie.

A Londres et à Berlin, la déconvenue est aussi grande que la joie en France doit être

Mme Boulanger, veuve du général, s'est embarquée lundi soir à Marseille, en compagnie de sa sille cadette, pour se rendre en Tunisie auprès de sa fille aînée et de son gendre, M. le capitaine Driant.

#### EXPOSITION FRANÇAISE DE MOSCOU

L'Exposition française ouverte à Moscou le 11 mai a fermé définitivement ses portes le 18 octobre dernier.

Le nombre des visiteurs contrôlés par les tourniquets des entrées de l'Exposition est exactement de 575,042.

La meilleure journée a été celle du 4 octobre, pendant laquelle l'Exposition a reçu 13,229 visiteurs, et la plus mauvaise, celle du 17 septembre, qui n'en a vu que 839.

Pour la Russie, ces résultats sont fort honorables.

Dans ce pays, en effet, les conditions d'existence et de tempérament sont tout à fait différentes des nôtres; ce qui, en France, attirerait la foule laisse la-bas tout le monde absolument froid.

Il y a lieu de remarquer, en outre, que, pendant la durée de l'Exposition française, la température a été capricieuse à l'extrême.

Tantôt un froid humide obligeant à prendre des fourrures et des pluies torrentielles rendant le parapluie impuissant et interdisant les sorties non indispensables, quelquefois la neige même; tantôt une chaleur excessive, lourde, très pénible à supporter et que nous n'avons ici que très exceptionnellement.

Enfin, malgré les difficultés de toute nature que l'Exposition française de Moscou a eu à traverser pendant son existence, cette manifestation de notre industrie laissera des traces en Russie et augmentera certainement nos relations commerciales avec ce pays.

#### NOUVELLES MILITAIRES

#### Nos officiers en Russie

On sait que les lieutenants de notre 24° régiment de dragons, actuellement en Russie pour étudier l'état militaire de ce pays, ont visité, le 26 octobre, avec l'autorisation du commandant en chef des troupes de Moscou, les casernes du 3° régiment de Soumsk.

Pour montrer aux officiers français les exercices des soldats russes, on a fait manœuvrer, dans le manège du régiment, le 3º peloton du 2º escadron.

Les soldats ont fait sous le commandement de leur officier toute l'école de peloton et ont fini par une attaque en rangs disséminés et puis en rangs serrés.

Est-il besoin de dire que l'exercice, l'arrangement et l'entretien des casernes ont produit une excellente impression sur nos officiers. qui ont terminé leur visite par un déjeuner amical offert par les officiers russes.

#### BULLETIN FINANCIER

Paris, 4 novembre 1891 Le règlement des différences plus laborieux qu'on ne l'avait prévu provoque des exécutions qu on ne l'avait prevu provoque des exécutions d'acheteurs qui paralysent toutes les tentatives de relèvement. Comme toujours on s'en prend, suivant son opinion et sa religion, à telles personnalités, qu'on accuse d'être la cause de la baisse, alors que l'état critique des marchés tient à une crise économique générale. L'ancien 3 0/0, après 94.97, reste à 94.72; le nouveau à 93.70; le 4 1/2 à 104.32.

Le 3 0/0 Portugais reste faible à 32 3/16 et les Chemins à 100 fr. Le bruit court malgré le

les Chemins à 100 fr. Le bruit court, malgré le démenti donné à ce bruit, que le coupon serait réduit de 3 à 4 4/2. L'Extérieur qui avait remonté à 67 reste à 66 3/8. La Rente Italienne conserve avec peine le cours de 88.10. Le groupe des Fonds Russes est de nouveau éprouvé par les attaques des Allemands, très irrités du refus du Czar de rendre sa visite à Guillaume et de l'interdiction de l'exportation des céréales russes.

Les sociétés sont entraînées par la baisse des valeurs. La Banque de Paris cote 722; le Crédit Foncier 1,200; le Crédit Mobilier 225;

la Société Générale 475.

Le Crédit Foncier de Tunisie a des demandes justifiées par le développement de ses opérations de prêts.

L'obligation Immeubles de France cote

L'obligation Porto Rico se maintient à 200 fr. Les Chemins Économiques valent 390 fr.

## Chronique Locale

ET DE L'OUEST

#### CHAMBRE CONSULTATIVE

#### des Arts et Mauufactures de l'arrondissement de Saumur

La Chambre consultative des Arts et Manufactures s'est réunie au lieu ordinaire de ses séances, le 28 octobre dernier.

Etaient présents: MM. L. Vinsonneau, viceprésident, Forge, Sabatier, Mignon, Bourguignon, Achille Girard, secrétaire.

M. Vinsonneau préside la séance, et, après la lecture du procès-verbal de la précédente réunion, donne la parole à M. Bourguignon, chargé d'un rapport sur une question de douane (des droits d'entrepôt sur les cotons) posée par M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie suivant sa lettre-circulaire du 23

M. Bourguignon lit son rapport qui contient les conclusions suivantes:

- « La Chambre législative et le Sénat s'occu-» pent en ce moment de notre régime doua-
- » nier; il est certain que nos législateurs ont
- » des éléments qui leur permettront de se
- » prononcer en connaissance de cause dans » toutes les questions le concernant. De plus,
- » notre contrée est entièrement désintéressée
- » dans la question de la surtaxe des droits
- » d'entrepôt sur les cotons.
- » Toutesois, pour répondre à la question de » M. le Ministre, M. Bourguignon croit qu'il
- » est utile de maintenir la surtaxe d'entrepôt
- » actuelloment en vigueur sur les cotons, mais
- » à la condition que les droits fixes soient ac-
- » ceptés, comme compensation, par le Sénat et
- » la Chambre. »

M. le Rapporteur ajoute que la solution complète de la question se trouve, à son avis, dans le rapport présenté à M. le Ministre du Commerce par le Comité de la Filature normande, donné par le journal le Travail, dans son numéro du 4 octobre dernier.

Le rapport est adopté par la Chambre consultative et communication doit en être faite aux journaux de Saumur.

M. Forge demande ensuite la parole et revient à la question posée à l'administration des Chemins de fer de l'Etat, suivant la délibération de la Chambre consultative prise en séance le 20 juin dernier.

Cette question qui a pour objet les heures des trains ramenant le soir les voyageurs venant soit de Poitiers à Saumur, ou de Douéla-Fontaine à Saumur, est sort intéressante, car elle s'attache à la demande de trajets plus rapides entre les stations désignées.

Malgré la réponse de la Compagnie, qui prétend (suivant une lettre de M. le Préfet de Maine-et-Loire adressée à la Chambre consultative en date du 30 août dernier) qu'il lui est impossible de changer la marche actuelle des trains, la Chambre prend en considération la proposition de M. Forge et décide de demander à nouveau :

1º La possibilité pour les voyageurs partant

de Poitiers à 6 heures 45 minutes du soir, de prendre à Montreuil-Bellay le train 10, qui arrive à Saumur à 10 heures 7 minutes, au lieu d'attendre le suivant qui n'arrive qu'à 11

2º La création d'un train qui puisse prendre à Doué-la-Fontaine les voyageurs à destination de Saumur, de manière à profiter du train 408 qui part de Montreuil-Bellay à 5 heures 4 minute et arrive à Saumur à 5 h. 43 minutes du soir. Il n'y a en effet actuellement que deux trains partant de Doué le soir pour venir à Saumur: le premier, à 1 heure 35 minutes, part trop tôt, et le deuxième, à 8 heures 23 minutes, beaucoup trop tard.

La Chambre consultative adopte, à l'unanimité des membres présents, le vœu émis par M. Forge et décide d'envoyer un extrait de sa délibération à MM. les Maires de Poitiers et de Doué-la-Fontaine, en invitant ces messieurs à l'appuyer de toute leur autorité afin de faciliter les relations commerciales entre leurs villes et

M. Vinsonneau, vice-président, lève ensuite la séance.

Le Secrétaire, GIRARD, ACHILLE.

#### M. COTTINEAU

Voici les discours qui ont été prononcés lundi, sur la tombe de M. Cottineau, souspréset de Saumur, dans le cimetière du Vigean.

#### Discours de M. Bodin

Messieurs,

Il est des circonstances où, si peu autorisé que l'on soit, on se sent entraîné à se faire l'écho du sentiment public.

C'est ce qui m'amène à prendre la parole sur cette tombe et à apporter ici le juste tribut de reconnaissance et de regrets que l'arrondissement de Saumur, tout entier, doit à la mémoire de son excellent et digne sous-préfet, M. Hector Cottineau.

Depuis bientôt dix ans qu'il était au milieu de nous, je puis dire hardiment qu'il avait conquis tous les cœurs et que tous, sans distinction de partis, malgré les haines et les injustices que la politique enfante trop souvent, l'entouraient de leur estime, de leur respect, même de leur amitié.

C'est qu'il n'était pas seulement l'administrateur intègre et diligent, l'homme de la conscience et du devoir; il était encore aimable, bienveillant, plein de complaisance, toujours prêt à rendre service à ses administrés. L'esprit de conciliation, il l'avait au plus haut point, et que de fois, à ma connaissance, il a évité des heurts, des conflits qui, s'ils avaient éclaté, n'auraient pu que creer des embarras à l'autorité supérieure, et de graves ennuis à ceux qui en étaient les promoteurs.

On ne le remplacera pas, me disaient hier

encore ses nombreux amis accablés par la terrible nouvelle de sa mort. C'est vrai, car quel que soit le mérite de son successeur, il ne pourra pas prendre de sitôt l'ascendant moral que vingt ans d'administration, dont dix passés au milieu de nous, avaient donné à notre regretté sous-préset, sur tout le personnel de son arrondissement. Ne désespérons pas, cependant, et songeons plutôt à profiter de ses sages conseils pour rendre la tache facile à celui qui sera chargé de représenter, dans notre pays, le gouvernement de la République. Il l'aimait tant, notre cher défunt, ce gouvernement républicain, il le servait avec tant de dévoûment et d'abnégation! Et ce n'était pas d'hier que ses convictions s'étaient formées et qu'il en avait fait l'objet de son culte. Il était de ceux qui, quoique jeunes encore, avaient salué avec enthousiasme la République de 1848 et qui, trop tôt, hélas ! étaient réduits à en porter le deuil et à ajourner leurs espérances. C'est à cette époque de 1852 que je sis la connaissance d'Hector Cottineau, et de la communauté des idées et des sentiments naquit entre nous cette amitié qui resta toujours inaltéra-

Lancés dans des carrières différentes, nous sommes restés longtemps sans nous voir; mais après un quart de siècle nous nous sommes retrouvés à Saumur. Son front s'était dénudé; mes cheveux avaient blanchi; mais nos cœnrs étaient restés les mêmes, et c'est ainsi que depuis 1882 nous avons vécu côte à côte, dans la plus cordiale intimité, servant de notre mieux, l'un et l'autre, le gouvernement de nos vœux que nous avions vu disparaître avec tant de regrets après sa courte aurore de 1848 et que nous voyions enfia briller d'un éclat assurė.

Pourquoi faut-il, ami, qu'une impitoyable maladie que rien ne pouvait faire prévoir, que les soins les plus attentifs de ta digne épouse, de tes filles adorées n'ont pu enrayer, soit venu te coucher dans cette tombe? Au moins emportes-tu l'affection profonde de tous ceux qui t'ont connu. La nombreuse assistance qui est venue te rendre les derniers devoirs en porte le témoignage éclatant. Adieu donc ou plutôt si, comme il est bon et fortifiant de le croire, l'esprit survit à la matière, au revoir l

#### Discours de H. Baudry-Lacantinerie

Messieurs,

L'amitié a ses droits, mais elle a aussi ses devoirs. Je viens remplir le plus pénible de tous en adressant le suprême adieu à celui qui fut mon meilleur ami.

Il y a des hommes qui mériteraient de vivre indéfiniment, ce sont ceux qui vivent pour les autres plus que pour eux-mêmes. De ce nombre était Hector Cottineau. Interrogez sa vie publique ou sa vie privée : vous trouverez toujours cette note dominante, oubli de luimême, souci des autres.

De sa vie publique, je dirai peu de choses, car c'est surtout sa vie privée qui intéresse ceux qui m'écoutent. Sa soi polifique ne tournait pas à tous les vents comme il arrive à tant d'autres. A l'époque où je me suis lié avec lui, il achevait ses études de droit, par conséquent il entrait dans la vie. Il était républicain et il l'est toujours resté.

Successivement sous-préfet à Civray, à Fontenay-le-Comte, puis à Saumur, il a tonjours fait preuve de qualités administratives de premier ordre, et, ce qui est plus rare, d'un précieux esprit de conciliation, grâce auquel il a su faire régner la paix partout autour de lui. Je ne lui connaissais qu'un défaut, si c'en est un: il avait trop de modestie. Dans cette fin de siècle, il ne sussit pas toujours, pour parvenir aux plus hantes situations, d'avoir un mérite réel, indiscutable. Il faut en être persuadé soi-même, il faut se faire valoir. Or Hector Cottineau a toujours ignoré cet art.

La politique, qui cimente quelquefois l'amitié, en relâche plus souvent les liens. M. Cottineau n'a pas connu cet écueil. Pour lui l'amitié était un terrain neutre d'où la politique doit être bannie en tant qu'elle pourrait être un obstacle à la concorde. Cherchez ses amis, vous en trouverez partout, ses ennemis vous n'en trouverez nulle part. Mieux que tout autre, je puis vous parler, en connaissance de cause, de sa vie privée, car j'ai eu le bonheur d'être admis dans le cercle de ses intimes. Qui ne l'a pas connu dans son intimité ne l'a pas connu tout entier! Il y avait chez lui quelque chose d'excellent et de rare. Son cœur était une source inépuisable d'affection et de bonté pour tout ce qui mérite d'être aimé dans ce monde. Au premier rang, sa femme et ses enfants, qui étaient pour lui l'objet d'un véritable culte. Aussi quel effondrement pour elles! Puissent les sympathies qui leur sont acquises de toutes parts tempérer la rigueur du coup qui les frappe l Ensuite les parents, les amis, qu'il aimait à réunir autour de lui le plus souvent possible. Réunion d'une délicieuse infimité! Enfin l'humanité souffrante. Le nombre de ceux auxquels il a rendu des services de toute nature est incalculable.

Il menrt d'une mort prématurée, dans la maison même ou il est né, dans la maison de ses ancêtres. La terre natale recouvrira son cercueil, cette terre natale qu'il a tant aimée et à laquelle il venait chaque année demander le renouvellement de ses forces, en compagnie de quelques amis privilégiés. Elles sont finies, ces délicieuses parties de Bourpeuil où l'âme se retrempait autant que le corps. Nous vivrons de leur souvenir et du souvenir de celui qui nous les offrait. Il est là maintenant, couché dans l'étroit espace d'une tombe l Beaucoup auront fait plus de bruit que lui dans ce monde. Bien peu y auront conquis autant de sympathies et emporteront autant de regrets.

Il disait souvent dans son entourage: « Je viendrai prendre ma retraite à Bourpend. Mon père et ma mère ont su se faire regretter dans ce pays; nous tàcherons de les imiter ». La foule compacte qui se presse autour de sa dépouille mortelle dit éloquemment dans quelle mesure ce vœu s'est réalisé!

#### REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

Demain vendredi, 6 novembre, à 7 heures 1/2 du soir, le Conseil municipal de Saumur se réunira au lieu ordinaire de ses séances. L'ordre du jour comprend :

1° Les budgets des collèges de garçons et de jeunes filles pour 1892.

2º Taxe militaire: demande de dispense.

- 3º Institution des jeunes aveugles : bourse.
- 4º Service militaire : soutiens de famille
- 5º Affaires diverses.

#### UN PAQUET DE CALEÇONS

Un paquet de douze caleçons en coton écru a été trouvé sous un bateau vis-à-vis l'Hôtel da

On suppose que ces caleçons, qui portent à la ceinture le chiffre 400 marqué en bleu, ont été cachés en cet endroit par des voleurs qui espéraient venir les y reprendre. Ils ont été déposés au bureau de police.

#### COUR D'ASSISES DE MAINE-ET-LOIRE

La session d'assises, pour le 4° trimestre 1891, s'ouvrira à Angers, le lundi 9 novembre: les audiences seront présidées par M. le conseiller Giron.

Voici le rôle des affaires qui doivent être

Lundi, 9 novembre. - 1. Cardin, vols qualifiés; défenseur, M° Gasté. - 2. Menard, attentats à la pudeur; désenseur, Me de Villiers.

Mardi, 40 novembre. - 3. Batardière, vols qualifiés; défenseur, Mº Goursat. - 4. Héry, attentats à la pudeur; défenseur, M. Réveil-

Mercredi, 11 novembre. - 5. Fille Beurier, incendie volontaire; défenseur, Me Chesneau, - 6. Epoux Girand, extorsion de signature et complicité; défenseur, Mes Emile Rousseau et de Villiers.

Jendi, 12 novembre. - 7. Bourdin et Le Ster, vol et assassinat (le crime de Saumur); défenseurs, Mes Affichard et de Villiers.

Vendredi, 13 novembre. — 8. Louis Piron, Mathurin Piron, Joseph Briant, Jean Moreau, vols et meurtre (le crime de Chalonnes); défenseurs, Mes Desêtres, Lefranc et Lemonnier.

Samedi, 14 novembre. - 9. Rabin, attentals à la pudeur; défenseur, Me Lucas. — 10. Toublanc, attentats à la pudeur; défenseur, Me Raffier-Dufour.

Feuilleton de l'Écho Saumurois

## L'AGENCE

PAR ANDRÉ GODARD

Et le directeur tourne son fauteuil du côté du feu, sace à René; Malvoisier au centre avec Rominsky complètent le demi-cercle, et l'on fume quelques minutes sans parler. Puis, comme sous le coup d'une idée subite, Cardénio s'adresse au peintre:

- Parbleu! j'y songe, est-ce que vous ne vous chargeriez pas de diriger la revue? Dame, si cela vous disait le moins du monde!

René sourit comme d'une plaisanterie. En dehors de son art, il ne se sent pas capable de grand chose et n'a pas la moindre notion du journalisme.

- Bahl mon cher ami, riposte Cardénio, ça s'apprend en dix minutes, une besogne comme celle-là. Ce n'est pas du journalisme, mais seulement un travail de classement qui vous prendra une heure par jour. D'ailleurs,

Reproduction autorisée pour les journaux ayant traité avec la Société des Geor de Lettres.

vous nous entendiez causer tout à l'heure et vous connaissez les avantages. Avec vous surtout, il n'y aurait pas de difficultés. J'ajoute que la direction de la revue vous servirait même pour votre avenir de peintre; on n'arrive dans les Arts qu'en se laisant une réclame par ailleurs, et M. de Mordanes, directeur d'une feuille spirite, ne serait point inutile à M. de Mordanes exposant au Salon. Savez-vous ce qui a fait la fortune de votre ami Clavier dans la presse? Une simple plaisanterie où luimême n'avait pas cherché malice; au cours d'un voyage dans le Far-West, il avait acheté pour quelques bouteilles d'eau-de-vie à un vieil Indien le titre de Sachem des Arrapahoës; eh! bien, cela ensuite a susti pour lui créer ici une légende.

Présentée sans préparation, l'idée de voir son nom figurer en tête des Entretiens posthumes eût semblé monstrueuse à René. Mais Cardénio l'y avait habitué, en le décidant d'abord à signer un simple article relatif à sa vision de l'île d'Yeu. Dès lors, soit qu'il sentît un réel avantage à populariser son nom, soit que la perspective d'une rente de six mille francs lui fût douce, soit enfin le désir d'étudier de plus près les doctrines d'Allan Kardec, et

surtout de rencontrer Eva tous les jours, il ne refusa point nettement l'offre qu'on lui faisait. Pent-être encore craignait-il de s'aliéner d'un mot les sympathies du père de celle qu'il aimait. Il répondit donc qu'il verrait, que la proposition lui paraîssait bien grave pour l'accepter de suite ou la rejeter. Malheureusement, Cardénio n'était pas l'homme des irrésolutions et des ajournements au lendemain.

- Oh! mon cher, pas de réponse vagne! fit-il avec un sourire contraint et le visible agacement d'un être d'action en présence d'un rêveur; - il faut savoir ce qu'on veut et le dire. Acceptez-vous, oui ou non?

René, décontenancé, ne voyant pas d'ailleurs d'obstacle sérieux, répondit assez nettement : Oui, j'accepte. - Mais sa détermination fut de celles qu'inspirent aux âmes faibles l'ennui de discuter et la crainte de froisser par un refus.

- C'est entendu, conclut Cardénio; demain, rendez-vous à l'Agence à l'heure qui vous plaira.

- Ohl quand vous voudrez!

- Eh! bien, à trois heures précises; j'y

serai. Et l'on se mit à parler d'autre chose jusqu'au moment de rentrer au salon. Alors Cardénio

présenta à sa femme et à sa fille le nouveau directeur des Entretiens posthumes.

- Mes compliments, fit Eva qui lui tendit la main de son geste bon garçon; — nous aurons ainsi le plaisir de vous voir plus souvent.

M<sup>me</sup> Cardénio se tut, mais elle lança à son mari un regard de mécontentement qui lui fit baisser les yeux.

On se sépara vers minuit; René sortit avec les deux autres invités. Dans la rue, Rominsky se tourna vers Malvoisier, en éclatant de rire

- Ah l ça, fit-il, m'expliquerez-vous à present votre étrange discours du diner; de qui avez-vous prétendu vous moquer en venant soutenir qu'Homère vous mettait dans ses con fidences?

Mais Malvoisier prit mal la chose.

- Monsieur, répliqua-t-il aigrement, il 1992 plait de croire que tous les spirites sont de farceurs; vous avez vos raisons, el je ne me donnerai pas la peine de discuter.

Puis, serrant la main de René, le Pelle homme, tout secoué de rage, quitta ses compagnons et s'éloigna par une rue latérale.

Restés seuls, le médium et le peintre marchèrent quelques pas sans parler. René le premier rompit le silence, pour demander à Re-

Ministère public : les 9, 10 et 11 novembre, M. Le Poittevin, substitut du procureur géneral; les 12, 13 et 14, M. Bissaud, avocat général.

Montilliers .- Mort accidentelle. - Same li dernier, la femme Boussiron avait envoyé, pour garder une chèvre, sa fille àgée de 9 ans et son petit garçon âgé de 4 ans.

comme il faisait froid, les enfants avaient pris une chaufferette que le petit garçon voulait éteindre en jetant les charbons dans une daque d'eau. Malheureusement, au contact des charbons, les vêtements du pelit garçon s'endammerent et il fut complètement brûlé.

La mère, préveuue par le garde-champêtre, le transporta dans ses bras à son domicile, mais tous les soins qu'on lui prodigua furent inutiles.

#### LA SOCIÉTÉ SAINTE-CÉCILE D'ANGERS

M. le comte Louis de Romain vient d'être nommé directeur provisoire de la Société Sainte-Cécile.

M. le maire, en lui faisant parvenir l'arrêté, lui a adressé tous ses remerciements au nom de la Ville en même temps que l'expression de sa gratitude personnelle pour la mission toute gracieuse qu'il veut bien accepter.

M. de Romain a répondu par la lettre sui-

« Mon cher Docteur,

Merci de la façon toute gracieuse dont vous voulez bien accueillir provisoirement mes services. Vous savez que je suis toujours heurenx de saisir les occasions qui se peuvent présenter de rendre quelque service à ma ville natale. J'ajouterai que, dans le cas présent, je suis enchanté de tenir ma nomination de l'homme aimable et sympathique qui, depuis qu'il est à la tête de notre administration municipale, n'a cessé de donner aux arts des preuves de son intérêt et de son dévouement.

. Croyez, etc.

» Comte de Romain. »

On peut être certain que, conduite par un homme aussi compétent et aussi dévoué, la Sainte-Cécile gardera un rang distingué parmi les sociétés chorales de province.

ANGERS.— Les agressions nocturnes.— Les sonteneurs et autres chevaliers de la casquette à trois ponts et de la patte d'éléphant recommencent leurs exploits.

Deux attaques ont eu lieu dans la nuit de samedi a dimanche, faubourg Saint-Michel et place du Champ de-Mars.

Celle du faubourg Saint-Michel s'est produite alors qu'il n'était que dix heures et demie. Un individu a été frappé, jeté à terre et

L'agression du Champ-de-Mars a eu lieu vers minuit et demi. Un individu, d'un âge

assez avancé, a été attaqué par une véritable bande de malfaiteurs et frappé violemment. Les cris qu'il poussa furent entendus de deux gardiens de la paix, qui faisaient, sur le boulevard de Saumur, leur ronde de nuit, et qui accoururent. Une lutte s'engagea; les rôdeurs purent s'échapper.

Néanmoins, l'enquête, ouverte aussitôt par la police, a amené l'arrestation de quelquesuns de ces tristes personnages : les nommes : Auguste Pineau, 24 ans, sans profession; Georges Moreau, 20 ans, brodeur; Eugène Cotteux, 15 ans, ajusteur; François Le Goff, 18 ans, cordier.

Tous ces mauvais garnements, qui n'avaient pas de domicile, ont été écroués à la maison d'arrêt, en attendant que la police découvre et coffre leurs complices. (Ralliement.)

#### TERRIBLE ACCIDENT A LA CARRIÊRE DES GRANDS-CARREAUX

Lundi soir, vers six heures, dit le Patriote, plusieurs ouvriers d'en-bas, travaillant dans le puits nº 7 de la carrière des Grands-Carreaux, remontaient à la surface du sol dans un bassicot. Tout à coup, un énorme madrier se détacha de la voûte et vint tomber sur les carriers. L'un de ces malheureux fut tué sur le coup. Un autre a été assez grièvement blessé.

Le défunt était marié et père d'un enfant.

FIANÇAILLES

On annonce le mariage de M. Maurice Bégé avec MII. Jeanne Hainguerlot, arrière-petitefille du maréchal Oudinot, duc de Reggio.

Sa mère, née Jerningham, est issue d'une des plus illustres familles catholiques d'Angleterre.

ASSOCIATION ARTISTIQUE D'ANGERS SALLE DU CIRQUE (quai Gambetla)

Dimanche 8 novembre 1891, à 1 h. 1/2,

#### 393 Concert populaire

M. DANTE JANDELLI, harpiste de l'Association artistique d'Angers

PROGRAMME

1. Ouverture de Fidelio (Beethoven).

2. Concerto pour harpe avec accompagnement d'orchestre (Oberthür). - Allegro. -Romance. - Final. - Exécuté par M. D. Jandelli.

PARSIFAL (Wagner). - Klingsos. - Les filles fleurs (4re andition).

4. Berceuse, pour tous les premiers violons

(4re audition). — H. Reber.

5. Morceaux de harpe. — A Solo de concert
(J. Thomas). — B Barcarolle (G. Lorenzi). —
(1re audition), exécutés par M. D. Jandelli.

Carmen (2° suite), G. Bizet. - I. Les Contrebandiers. — II. Habanera. — III. Nocturne (violon solo, M. Geminick). — IV. Marche militaire. - V. Danse bohème. - (1re audition).

L'orchestre sera dirigé par M. Paul Frémaux, de la Société des Concerts du Conservatoire de

## Dernières Nouvelles

Paris, 5 novembre, 12 h. 50 soir. Une collision a eu lieu ce matin, sur la ligne du Nord, entre un train de voyageurs et un train de marchandises entrant en gare de Conti (Somme). Il y a en dix blessés, dont plusieurs prêtres se rendant aux obsèques de l'évêque d'Arras.

Les fêtes franco-russes de Brest sont terminées. Les officiers français et russes se sont quittés en se donnant des témoignages chaleureux de sympathie.

Un train militaire a déraillé près Ivaugorod (Russie). Trois hommes tués, 50 blessés.

M. Brunier, député de la Haute-Savoie, parti hier en chasse, a été trouvé mort, cette nuit, près d'Annecy. Il a été tué par une décharge de son fusil. HAVAS.

#### CONSEILS ET RECETTES

VINS FALSIFIÉS

En ce temps de falsifications, il est bon de savoir reconnaître si un viu est naturel ou fre-

Aussi nous faisons-nous un devoir de signaler à nos lecteurs un moyen qu'on nous dit infaillible de s'instruire sur ce point essentiel.

Ajoutez au vin un cinquième de son poids de glycérine; si le vin est pur, la glycérine ne tardera pas à se précipiter au fond du vase en restant incolore. Si le vin est falsisié, la glycérine deviendra violette et rouge; si le vin est coloré avec du campêche, elle deviendra jaune pâle.

#### Connaissez-vous un autre produit similaire qui dispose de lettres comme la suivante?

Taulignan (Drôme), le 9 février 1891. — J'ai expérimenté très souvent les Pilules Suisses, j'en ai été très satisfait. Je vous donne l'autorisation de livrer mon appréciation à la publicité, car vos Pilules Suisses m'ont toujours réussi dans ma clientèle et je suis très heureux de vous en féliciter. D' CORRENSON, médecin cantonal.

#### NOUVELLES A LA MAIN

Charmante réponse d'une mère.

Quelqu'un lui demandait:

Quel est celui de vos enfants que vous préférez?

- Celui qui n'est pas là, dit-elle avec conviction.

- Bonté divine! Louise, qu'avez-vous répandu sur la tapisserie de cette chaise? Oh! ce n'est rien, Madame; j'y ai mis de

la moutarde pour chasser le chat qui venait toujours s'y coucher.

#### Théatre de Saumur Rideau : 8 h. 1/2

Direction: H. DAVID.

#### LUNDI 9 Novembre 1891 LAMASCOTTE

Opéra-bouffe en 3 actes, paroles de A. Duru et Henri Chivot, musique d'EDMOND AUDRAN.

GRAND-THÉATRE D'ANGERS

Jeudi, 5 novembre, FAUST, opéra en 5 actes et 12 tableaux.

Samedi, 7 novembre, LA MASCOTTE, opérabouffe en 3 actes; Les Femmes qui pleurent, comédie en un acte.

#### Demandez à

28 et 30, rue Saint-Jean, Saumur

Le meilleur et le plus économique des éclairages,

#### L'ORIFLAMME

50 c. le litre, logée en bidon plombé de 5 litres.

HUILE, double épuration, pour lampe Carcel, 0,45 le 1/2.

BOUGIE, première qualité, 0,85 le paquet de 500 grammes.

CHANDELLE perfectionnée, 2 fr. 10 le paquet.

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux obtiennent mille guérisons par an dans les hôpitaux ». Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chute des cheveux, etc. Le docteur Mahon, chargé pendant trente ans de traiter à l'hôpital d'Angers, consulte le dernier dimanche de chaque mois, à Angers, de 1 à 4 heures, à l'hôtel d'Anjou. Dépôt des Ponmades Manon à Saumur, à la pharmacie Perrin. — Paris, rue Rivoli, 30.



FAIT DISPARAITRE CHEVEUX GRIS ENLÈVE LES PELLICULES ARRÈTE LA CHUTE DES CHEVEUX Seul Régénérateur anglais ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus le NIGER de HARRIS rend instanta-le NIGER de HARRIS rend instanta-nément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par une seule application tous les 15 jours. LE NIGER 4/50.—INOFFENSIF

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS. Entrepôt à PARIS: HARRIS, 13, Rue de Trévise

Saumur, chez COUTARD, coif pr, 2, r. St-Jean.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

## PÉTROLE BLANC ININFLAMMABLE SANS ODEUR Chez tous Détaillants RUILE COLZA EXTRA pr LAMPES et VEILLEUSES.

PRODUITS SUPERIEURS D'ECLAIRAGE

minsky ce qu'il pensait de son acceptation d'être directeur de la revue. - 0h! dame, vous m'en demandez beau-

coup! fit le Russe. Il y a, en tous cas, une chose que je puis vous affirmer, c'est que yous n'y ferez pas fortune. - Mais les six mille francs qu'il m'a pro-

θū

ky

16.

部

des

能

ull"

- Voyons, vous voulez rire ou vous ne connaissez pas Cardénio. Du reste, si cela peut vons rassurer, soyez sûr que vous quitterez hientot votre poste, ou plutôt que votre poste vous quittera, car l'Agence n'en a plus pour longtemps à vivre.

- Entre nous, vous tenez donc Cardénio pour un malhonnête homme?

Le mot est dur; non, c'est plutôt un dilettante des affaires.... comment dirais-je? vérenses n'exprimerait pas ma pensée. Mais avant tout, il est un inconscient comme sa file. Il a le besoin de marcher de l'avant, sans s'occuper des victimes qu'il laisse en arrière et que sérieusement il ne voit pas. Le malheur veut que ces victimes, dont je suis, finissent par se lasser, et secoueront une bonne fois le charme que cet homme étrange exerce sur elles La première qui l'ait secoué, ce charme, c'est M<sup>me</sup> Cardénio. Avez-vous remarqué sa froideur à l'égard de son mari? Un mariage d'amour pourtant; voilà comme parfois ils finissent! Aujourd'hui, leur séparation est imminente, et lui la redoute extrêmement, car la moindre commotion peut déterminer l'écroulement formidable de sa fortune minée

Rominsky se tut. Son compagnon marcha sans répondre, inquiet, mais cherchant à se rassurer par la pensée du peu de poids que devaient avoir les paroles d'un imposteur comme le prétendu médium de l'Agence.

#### VIII

Deux semaines passèrent; on était au 10 janvier. Ce jour-là, René traversait la place du Carrousel lorsqu'il rencontra Maurice Clavier, qui l'aborda d'un air de raillerie attristée :

Mes compliments, mon cher, fit-il. Vous voilà rédacteur et directeur même des Entretiens posthumes. Encore quelques mois et vous évoquerez les esprits au compte de Cardénio!

Puis, changeant de ton brusquement, il ajouta:

- Comment, mon pauvre ami, n'avez-vous pas mieux tenu compte de mes avis? J'ai tremblé

pour vous, l'autre soir, en lisant votre nom sur la couverture de la revue; je vous ai pourtant prévenu du danger qu'il y a, surtout maintenant, à mettre le doigt dans les affaires de cet homme. Vous ne m'avez point écouté; puissiez-vous ne pas vous repentir.

René, visiblement gêné de la rencontre, soutint qu'il ne regrettait rien, que sa position à la revue était fort avantageuse et nullement compromettante.

Maurice secoua la tête :

- Enfin, vous êtes amoureux d'Eva, fit-il, il n'y a rien à ajouter.

- Et quand cela serait, je ne serais pas le premier, reprit le peintre avec une aigreur qui éveilla des soupçons dans l'esprit du journaliste. Il demanda: Que voulez-vous dire? d'un ton qui ne souffrait pas de réponse éva-

Le peintre dut avouer sa pensée. Il avait cru comprendre, à certaines paroles de Cardénio, que Maurice avait jadis aimé sa fille.

Maurice blémit de colère, et regardant son ami en face:

- C'est une pure invention, dit-il, et je vous affirme que je n'ai jamais rien éprouvé pour elle.

- Je vous crois, reprit René avec une évidente sincérité.

- C'est heureux. Mais, hein! que pensezvous des procédés de ces gens-là? Non, tout de même, je ne les aurais pas crus capables de tant d'impudeur.

Renė répliqua que la jeune fille était hors de cause, et que peut-être s'était-il mépris luimême sur les paroles de Cardénio. Mais Maurice répondit qu'il connaissait l'homme; qu'une telle insinuation était parfaitement vraisemblable de sa part, s'il avait eu à la faire le moindre intérêt.

- Maintenant, continua le journaliste, il est clair que Cardénio a voulu vous brouiller avec moi. Je vous prie de me répéter tous les propos qu'il a pu tenir sur mon compte. C'est un devoir de mettre en pareil cas les gens à même de se défendre.

René affirma qu'il ne connaissait plus rien de grave. Cardénio avait raconté les mystifications de Maurice, l'histoire du khan des Tartares et celle du Sachem des Arrapahoes avec une évidente sympathie pour leur auteur.

- Quant à la sympathie, je me permets d'en douter, fit le journaliste; mais je dois convenir que les faits sont exacts. Je m'amuse Etude de Me Y. JAUBERT. commissaire priseur à Saumur.



De Harchandises Neuves

Par suite de cessation de commerce

Autorisée par jugement du Tribunal de commerce de Saumur

Maison MEXME frères Rue d'Orléans, nos 18 et 20

Les Jeudi, Vendredi et Samedi, 12, 13 et 14 Novembre 1891, et jours suivants s'il y a lieu, il sera procédé, par le ministère de M° JAUBERT, commissaire-priseur de l'arrondissement de Saumur, à la vente, aux enchères publiques, des marchandises existant dans les magasins de MM. MEXME frères, sis à Saumur, rue d'Orléans, nos 18 et 20.

Il sera vendu:

Soieries noires et de couleur, lainages, draperies pour dames, rouennerie, tapis, rideaux, toiles, cotons, parapluies, ombrelles, chemises, gilets de flanelle, etc.; Nombreuses confections pour

Lits en fer, literie, accessoires de menage;

Agencement complet du magasin. On paiera comptant, plus 40 0/0 applicables aux frais.

Le Commissaire-priseur, Y. JAUBERT.

## E O U B

PRÉSENTEMENT

UNE MAISON Place du Port-Saint-Nicolas.

S'adresser à M. FAVARON, négociant, rue de la Comédie.

Étude de Me BENARDEAU, notaire à Vernoil (Maine-et-Loire).

#### A Affermer LE DROIT DE CHASSE

A PARTIR DU 1er AOUT 1892

Sur les biens de la commune de COURLEON (Maine-et-Loire),

D'une contenance de 300 HECTARES environ, en nature de terres labourables, prés, landes et sapi-

Ces biens, dits les Communaux, sont dans un même tenant.

L'ADJUDICATION aura lieu à la Mairie de Courléou, le Dimanche 29 Novembre 1891, à 1 heure du soir.

Mise à prix: 300 fr.

S'adresser, pour tous renseignements, soit à la Mairie de Courléon, soit à Mº BENARDEAU, notaire à Vernoil, détenteur du (767)cahier des charges.

APPARTEMENTS & Louer, pied & terre, 63, quai de Limoges.

M. AMIOT, bijoutier, 7, rue Haute - Saint - Pierre, à Saumur. déclare que, depuis le 15 octobre, il ne se rend pas responsable des dettes que sa femme pourrait con-

#### A CEDER

Magasin de Mercerie Et de Bonneterie

Situé dans un bon quartier de la ville. S'adresser au bureau du journal.

#### A VENDRE

Deux Chiens courants griffons vendéens

Réglisse Sanguinède les Rhumes, Gastrites, Crampes, Faiblesses d'Estomac, et facilite la Digestion. O fr. 75 DANS TOUTES PHARMACIES.

## Epicerie Parisienne

IMBERT & FILS

33, Rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

le paquet 0.85 BOUGIE du Brésil, 0.95 des Indes, 4.00 des Salons, à trous, 4.05 HORS VILLE, remise des droits d'octroi par sortie de CINQ KILOS.

ASSORTIMENT DE BOUGIES DE COULEURS, BOUGIES A RECHAUD ET POUR PETITES LANTERNES

1/2 kil. 0.45 HUILE COLZA double épuration, 1/2 kil. 0.50 triple épuration,

### A SAINTE - GENEVIÈVE

## Capisseries Artistiques

BRODERIES

CAMILLE NOEL - BOUIN

SAUMUR - 8, rue du Puits-Neuf, 8 - SAUMUR LAINES, CANEVAS, SOIES - VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

## LE JOURNAL DES CAMPAGNES

Journal d'Agriculture progressive et Industrie agricole (36° ANNÉE)

Paraissant tous les Samedis. - Avec de nombreuses figures

ADMINISTRATION: 15, RUE DE TOURNON, PARIS Franco à domicile, un an, 6 fr.; -- Six mois, 3 fr. 50; -- Trois mois, 2 fr.

Le Journal des Campagnes est le meilleur marché et le plus complet de toutes les publications spéciales. Chaque numéro contient un article relatant les principaux faits de la semaine, de nombreux articles et notes agricoles horticoles et de jardinage, une jurisprudence rurale, des recettes hygieniques et d'économie domestique, ainsi que le cours détaillé des principales denrées, une causerie scientifique.

Envoi gratuit de numéros spécimens, sur demande

## 

LEON FRESCO

CHIRURGIEN - DENTISTE 1, Rue Beaurepaire

BAUMBA

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

go	ciant, rue de la Comedie.	COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 4 NOVEMBRE	-
	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	VALEURS FRANÇAISES    Nord	-
	FONDS 94 90	VALEDIO TITAL Panama 6 0/0 1 serie tembra 1015	90
- "	3 0/0	VALEURS FRANÇAISES  ACTIONS  4600 — Orléans	70
- 1	3 0/0 amortissable	Sanque d'Escompte 536 25   Parisation   536 25   Parisation   25 75   - 1000   405 -   Suez 5 0/0   Parisation   536 25   Parisation	1
a k	EMDRINTS (VILLE DE L'ARIS)	Line to the state of the state	[3]
	Oblig. 1855,-60 3 0/0 545 -	Crédit Foncier   Crédit Foncier   Crédit Foncier   Crédit Industriel et Commercial   S95 - 775	2 25
	- 1865 4 0/0 · · · · · · · 411 -	Arédit Mobilier	
	- 1871 3 0/0 · · · · · · · · · 519 -	Société Générale	
	- 1876 4 0/0 · · · · · · · · 519 - 405 -	Ast	
	Bons de liquidation 515 -	Dépôts et Comptes courants.       480 – 1       Extérieur 4 0/0.       89 70       Nord 3 0/0 r. à 500.       443 50 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	
	Don't de		malli

ainsi de temps à autre, en ayant soin d'ailleurs que ces plaisanteries ne puissent nuire à qui que ce soit. Pourtant, j'en médite une dont Cardénio me dira des nouvelles; mais encore la ferai-je dans l'intérêt des gogos qu'il exploite; et celle-là ne sera pas la moins invraisemblable de toutes.

Il refusa de s'expliquer plus clairement, mais René avait senti renaître pour lui toute sa confiance. Et du même coup surgissait le regret trop tardif de s'être livré à Cardénio, et surtout l'effroi qu'Eva l'eût leurré d'une espérance vaine. Si maintenant elle allait briser son cœur, comme elle avait brisé celui de tant d'autres, et reprendre indifférente sa mission spirite, après avoir rêvé d'amour un instant! L'avait-elle même jamais aimé? Peut-être n'étaitil à ses yeux qu'un esprit à conquérir aux dogmes d'Allan Kardec, un jouet destiné à satisfaire sa manie de domination sur les âmes.

Silencieux à côté de Maurice, le jeune homme allait méditant ces choses, sous un ciel de pluie portant au spleen. On eût dit qu'il pressentait dans l'avenir l'angoisse d'irrévocables adieux. Son camarade s'en aperçut et lui parla d'un ton qui appelait les confidences. Alors René s'abandonne à la donceur d'é-

pancher sa souffrance; il avoue le désemparement complet de son, esprit balloté par des terreurs contradictoires durant les nuits; terreur des âmes qui peuvent revenir, et terreur du néant tout à la fois. Il lui semble à de certaines heures qu'Henriette va lui apparaître pour lui reprocher d'avoir livré son cœur à une autre; puis il songe que non : que d'Henriette il ne reste plus rien, que leurs souvenirs sont morts à jamais, et qu'un jour, pour Eva, ce sera la même complète disparition. Le spiritisme à présent ne le console plus; il a découvert tout récemment un point de cette doctrine qui lui arrache toute espérance; c'est le dogme des Réincarnations, dogme cruel, vieux comme la métempsychose hindoue qu'il reproduit, et d'après lequel les âmes, délivrées de leur enveloppe charnelle, demeurent seulement quelques années ou quelques siècles dans l'Erraticité d'où elles peuvent se manifester aux vivants; mais elles reprennent enfin un autre corps et recommencent une nouvelle vie terrestre, avec l'ou-

bli complet de l'ancieune. Maurice pose la main sur l'épaule du peintre et lui demande avec une ironie affectueuse:

- Voyons, mon cher, avez-vous jamais fait

votre classe de philosophie? Je ne puis le croire, car vous ne tomberiez pas dans des conceptions métaphysiques aussi grossières. Il n'y a en somme que deux systèmes soutenables: le matérialisme et le spiritualisme; une idée les sépare. l'idée de la réalité de l'infini. Pour les adeptes du premier, il n'existe qu'une seule essence, la matière, et ceux-là sont logiques en affirmant que tout finit au cercueil. Mais les spiritualistes ne regardent la matière que comme une des nombreuses formes de l'Etre; le Temps et l'Espace que comme de purs rapports des corps entre eux, rapports auxquels notre imagination entourée d'images prête une réalité qu'ils n'ont pas; Dieu et l'ame délivrée de la chair sont en dehors de cet Espace et de ce Temps, et contemplent éternellement tout ce qui fut, tout ce qui sera. Que voulez-vous de plus consolant? Quant aux prétendues découvertes d'Allan Kardec et au dogme des avatars sans souvenir, voilà deux mille ans que Platon et les Pères de l'Eglise au nom du spiritualisme, Lucrèce au nom du matérialisme, en ont fait justice.

- Et si c'est Lucrèce qui a raison! soupira René; si rien de nous ne doit survivre, pas même le périsprit d'Allan Kardec!

- Mon cher, la discussion peut nous mener loin. Avant de causer de tout cela, nous ferons mieux d'entrer au Louvre, car il va pleuvoir d'ici cinq minutes.

Maurice se dirigea vers la porte du musée des Antiques. Tous deux y pénétrèrent et se remirent à causer en se promenant parmi les débris d'urnes funéraires et les bustes mutilés. Le journaliste plaisantait sur la manie des restaurations, qui avec un tronçon de bras retrouvé permet de reconstituer toate une statue. Il affirmait avoir lu au bas d'un buste de Sophocle cette pancarte: - Restaurations : la tête, l'épaule droite, la moitie de l'épaule gauche, — ajoutant qu'il y aurait faire une bien amusante chronique la-dessus

Mais René ne riait pas. Il s'était arrêté de vant le marbre d'une épitaphe latine accreche au mur et l'indiquant du regard à son ami - Tenez, murmura-t-il accablé, lisez cela

Maurice, traduisant à mesure, épela fias cription:

AUX DIEUX MANES DE JULIA FORTUNATA. ELLE A VÉCU SEIZE ANS, DIX MOIS, SEPT 10031 SALUT! ADIEU! (A suicre.

Gertifis par l'imprimeur soussigné,